

Cher Monsieur Sohier,

Je lis dans le Cour. Afr. au sujet d'un désaccord entre le délégué au conseil, Luanghi (?), et certains citoyens d'Elisabethville. Comme ce monsieur est membre de votre cercle StBenoit et que peut-être cette question y est traitée, je veux apporter ma petite pierre.

Monsieur Luanghi est donc partisan de l'école laïque, c'est-à-dire, a-religieuse, devenant DE FAIT presque inévitablement: ATHEE. Il paraît bien que les loges, les communistes, les socialistes, enfin tout ce qui s'oppose de façon ou d'autre à l'Eglise, travaille de plus en plus fort pour aboutir à l'école laïque aussi pour les indigènes. Cela n'est pas étonnant. Et je suis convaincu qu'ils y réussiront assez rapidement. Un gouvernement congolais ne peut y opposer une résistance sérieuse, même s'il est convaincu du tort immense que cette innovation va causer à l'avenir de la paix dans la colonie. Le G.G. a beau s'opposer à la transplantation de nos querelles politiques métropolitaines; c'est chose déjà faite depuis belle lurette et à un état déjà bien avancé.... Personne ne peut empêcher que la culture métropolitaine ne pénètre en Afrique, aussi bien dans ses manifestations politiques que dans le reste. La mentalité belge (de mesquine politique, comme les peuples latins) ne s'arrête pas à la frontière congolaise, puisqu'elle est fait partie de la mentalité et du comportement des coloniaux européens.

Mais cela n'est pas d'importance directe. Je voulais simplement dire que M. Luanghi pose comme une sorte de condition que l'introduction de l'école laïque se fasse en respectant la liberté de choix entière, et qu'on s'abstienne même de listes de pétition. On lui a raconté de belles fables, sans doute. Et nos indigènes (du moins ici) ne sont pas plus perspicaces que les Blancs blancs devant les beaux miroitements et les beaux exposés....

Exemple d'ici: on établit à Coq une école laïque pour Européens. L'année scolaire précédente se terminait, à l'école catholique, unique existant jusqu'ici, avec 104 élèves pour la primaire et la gardienne ensemble. Malgré tout on veut et on fait l'école officielle. Le règlement exige pour le commencement de pareille nouvelle école dans une localité où il en existe déjà une 40 élèves de primaire et 30 de gardienne. Donc nécessité de concurrence et de propagande acharnée de la part du service provincial de l'enseignement chargé d'établir cette nouvelle école. D'où donc non seulement liste de pétition, mais surtout sollicitation des parents pour qu'ils placent leurs enfants à l'école officielle. Les directeur de l'enseignement et les inspecteurs vont donc dans les maisons et les bureaux solliciter.... Une pression voilée, mais très claire, accompagne évidemment dans les ménages où elle pourrait réussir: carrière... envoi à l'intérieur (car les nécessités du service demandent des mutations fréquentes.... et alors qui enverra-t-on??) -- appel de l'intérieur vers la ville d'agents susceptibles de mettre leurs enfants à l'école officielle.... Etc. Et si le Gouverneur (comme ici) est MANIFESTEMENT (il s'en glofie même) CONTRE la mission et l'ancienne école religieuse... vous comprenez combien la liberté est limitée. Il peut même exercer son influence sur les privés (colons, entrepreneurs, etc.) dont la réussite dépend en partie de l'attitude du gouvernement...

Et notre ami Luanghi pense-t-il que la liberté sera mieux sauvegardée pour les Noirs que pour les Blancs? ? ? Il serait peut-être utile que cet exemple récent de Coq soit cité dans votre cercle... Les Noirs en garde. Ils ne savent pas ce qu'ils demandent!